

L'harmonie du couple



«La sagesse est une source de vie pour ceux qui la possèdent».
(Prov. 16 : 22)

Pasteur
John M. DRESCHER (U.S.A.)

Il faut environ quinze minutes pour passer de l'état de célibataire à celui de personne mariée. Mais il faut le reste de la vie pour que puissent se produire des changements dans les habitudes, les idées, et les adaptations indispensables dans toute vie de couple.

C'est sans doute au cours des cinq premières années d'un mariage que se vit la période la plus cruciale de celui-ci: le temps des adaptations réciproques essentielles. Il est un fait que 42% des mariages qui aboutissent à un échec se dénouent pendant les 5 premières années. Certains ont appelé la première année de la vie conjugale «le temps des déceptions». Il vaudrait mieux dire «le temps des adaptations».

Il n'y a pas deux personnes semblables. Nous sommes tous distincts, et nos sentiments personnels, notre comportement, nos pensées, ont leur caractère individuel. Le cadre de notre vie, le milieu

d'où nous venons, sont différents. On n'aime pas, ou l'on aime, les mêmes choses. Et c'est bien ainsi. Comme le monde serait ennuyeux si nous étions tous faits sur le même modèle, venant de milieux familiaux identiques, et ayant les mêmes réactions.

Mais, en même temps que cette variété est souhaitable, et suscite de l'intérêt, elle entraîne aussi des difficultés. Certains désirent si intensément réussir leur mariage qu'ils refusent de voir les problèmes normaux que tout couple rencontre dans la vie commune. Et cela crée de la souffrance. Mais souffrir en silence apporte rarement une solution...

Que faire ?

Tout d'abord, affronter franchement les problèmes, et admettre que les différences sont une part normale de la vie. C'est là un signe de maturité. Ainsi, vous

trouverez plus rapidement le bonheur dans votre vie conjugale en acceptant humblement de faire face à vos oppositions qu'en essayant de vivre dans un monde de rêve. Discutez de vos différences: peut-être ne verrez-vous pas toujours les choses d'un même œil, mais vous découvrirez que les difficultés mêmes peuvent être des facteurs positifs si c'est ensemble que vous essayez de les dénouer.

S'adapter à l'autre prend du temps. Et nous sommes là dans un effort qui durera toute notre vie. Ne voyez pas nécessairement un échec si, dans bien des domaines, il faut des années pour y arriver.

Selon certaines études, il n'y a guère que la moitié des couples mariés qui soit d'accord, dès le début, au sujet du problème financier dans leur ménage. Pas plus de la moitié, non plus, n'atteint à une satisfaction sexuelle réciproque dès le début, et pour un dixième des couples cela prend parfois vingt années ou plus.

La question à se poser au sujet de ces adaptations n'est pas : «qui a raison ?» ou «qu'est-ce qui est juste ?», mais bien plutôt : «comment pouvons-nous améliorer notre vie ensemble ?».

D'autre part, il est réconfortant de constater que certaines qualités du caractère et de la personnalité se dévoilent pour la première fois au cours du mariage. De même, des faiblesses, des particularités dans les goûts, les habitudes, ou l'humeur se découvrent aussi pour la première fois. Bien des choses peuvent sembler en harmonie par un beau clair de lune, mais apparaissent tout à coup fort différentes à la lumière du jour !

Et c'est un défi que de fondre deux vies différentes en une seule qui soit, elle, pleine de noblesse, de force, de plénitude, et de richesse profonde.

Voir les choses franchement, c'est accepter de parler de nos différences de toutes sortes, qu'elles soient importantes

ou non. Cela ne veut pas dire que nous allons faire de notre mariage un «groupe de discussion» !

Mais il ne nous est pas possible de comprendre le point de vue de l'autre sans prendre le temps de l'écouter, et d'en parler. Partager les soucis petits ou grands, est aussi une marque de maturité.

Acceptez volontiers de faire certaines concessions, car bien des choses qui aboutissent à des heurts sont en réalité sans importance réelle pour votre bonheur. On peut agir d'une manière ou d'une autre sans que ce soit un drame. Et l'accepter avec tolérance c'est peut-être perdre un peu, mais parfois gagner beaucoup.

Et surtout entraînez-vous à prendre les choses avec humour. Heureux le foyer où tous peuvent rire franchement de petits accrochages ou d'erreurs qui, au contraire, si l'on s'y arrête, peuvent entraîner une telle irritation ! Laissez se développer votre côté rieur, au lieu de votre propension à tout faire tourner au drame. Un auteur anglais, Thackeray, a écrit : «Un bon éclat de rire, c'est un vrai rayon de soleil dans une maison !» L'Écriture, elle, dit : «Un cœur joyeux est un bon remède». Et c'est probable que si vous vous entêtez à pleurer quand les choses ne vont pas comme vous le voudriez, vous finirez par pleurer seul.

Enfin, trouvez des terrains d'entente - terrains qui devraient et peuvent être consolidés -. A la base de la majorité des mariages il existe un accord sur l'essentiel. Et ce sont souvent les petites décisions quotidiennes qui amènent des conflits. Seulement sous cette mésentente de surface, il existe une possibilité d'unité plus profonde qu'on trouvera si l'on accepte de la rechercher avec amour et patience.

Ainsi, le mariage est un test pour les âmes fortes, car il offre des possibilités de croissance plus grandes qu'aucune autre relation humaine.

